

Zeitschrift:	Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber:	Le messager suisse
Band:	28 (1982)
Heft:	8-9
Rubrik:	Nouvelles diverses

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOUVELLES DIVERSES

Bientôt des "sages-hommes" en Suisse

Dans son dernier numéro, la revue "Médecine et Hygiène", sous la signature du Docteur Rentschnick, indiquait qu'en France des hommes vont bientôt exercer la profession de sage-femme. Une semblable situation n'est, semble-t-il, pas envisageable en Suisse, même si l'une des sept écoles de sages-femmes du pays, celle de Coire, a enregistré la première candidature masculine à la profession.

Pas opposée par principe à cette candidature, la directrice de l'établissement grison a cependant indiqué à ATS que le candidat avait finalement penché pour l'école d'infirmiers de Zurich. Dans les six autres établissements de Suisse qui se chargent de former ces spécialistes de la maternité, aucun autre cas ne s'est, semble-t-il, présenté. La Croix-rouge suisse, qui publie les normes de la formation du personnel hospitalier, a d'ailleurs laissé le soin aux établissements de se déterminer au cas où la situation se présenterait.

Des problèmes d'ordre psychologique

A Lausanne, dans l'un des deux établissements de Suisse avec celui de Zurich à former des sages-femmes après l'obtention par celles-ci d'un premier diplôme d'infirmière, le directeur est d'avis que l'ouverture de la profession de sage-femme aux candidats du sexe dit fort ne manquerait pas de poser des problèmes et il se montre donc plutôt réservé. Ces problèmes sont essentiellement d'ordre psychologique. En effet, si la sage-femme assiste la mère avant et au moment de l'accouchement, elle s'en occupe également après, ce qui implique notamment certains soins et attitudes délicats.

Position semblable à l'école "Bon Secours" de Genève et il semble bien que l'entrée des hommes dans la profession ne soit pas pour demain, même si actuellement les pères sont partout admis à assister à l'accouchement de leur femme ou amie. Du côté de l'Association suisse des sages-femmes enfin, c'est l'expectative, le cas ne s'étant pas encore présenté. Pourtant, les éventuels candidats pourraient, de bon droit, réclamer l'égalité de traitement au nom du nouvel article constitutionnel sur l'égalité entre hommes et femmes.

Si le terme de "sage-homme" a suscité certaines résistances de la part des sages-femmes de France, on s'achemine, aux dernières nouvelles, vers un compromis avec l'adoption du terme de maïeuticien. Ce mot, issu du grec, signifie littéralement accoucheur et qualifiait notamment l'art particulier du philosophe Socrate de faire parler ses interlocuteurs.

PTT

un modèle de table baptisé Atlanta

Les PTT qui ne sont jamais à court d'imagination dans ce domaine viennent d'élargir la

gamme des appareils de téléphone. Le dernier-né, baptisé "Atlanta", est un téléphone de table monobloc qui a la particularité de pouvoir se manier d'une seule main, le clavier de sélection se trouvant sur la partie frontale de l'appareil.

Ce téléphone possède encore d'autres atouts tels que la commande entièrement électronique du clavier, une touche de mémorisation et le réglage continu de la puissance du ronfleur.

Ce modèle est remis en abonnement par les PTT comme premier ou second appareil avec une taxe mensuelle de 4 francs 20.

Une locomotive au nez rouge et pointu.

Le "paysage ferroviaire" suisse va changer. Depuis le mois de juin sur la ligne du Simplon, dès octobre sur l'axe Genève-Zurich, les CFF ont mis en service une locomotive toute nouvelle, avec un nez rouge et pointu ; 4 de ces machines circuleront pendant deux ans à titre d'essai, avant que les CFF n'en commandent une trentaine si le test est positif.

La Re 4/4 IV (quatre en chiffres romains), c'est son nom, s'adapte aux nouvelles conditions du trafic (vitesse maximale portée de 140 à 160 km/h). La forme pointue de la tête permet de diminuer l'onde de choc lors d'un croisement de trains, pour le plus grand confort des voyageurs. Pour la première fois, l'électronique de puissance est utilisée dans une locomotive de ligne, au profit des passagers également qui ne ressentiront plus les à-coups de l'effort de traction. Le rouge de la pointe a été choisi pour des raisons de visibilité, tandis que des raisons de coût ont imposé une tôle nervée sans fenêtre sur les côtés.

Le parc des CFF compte 900 locomotives dont plus de 200 datent des années 20 ou 30. C'est à raison d'une vingtaine par année en moyenne que les CFF renouvellent leurs machines.

Une galerie d'art au centre autonome de Lausanne

Il y avait déjà, dans le cadre du centre autonome de Lausanne, un "cabaret Orwell" bien fréquenté tard dans la nuit. Il y aura maintenant une galerie d'art, "la Folyie", qui a ouvert ses portes le 5 mai avec les "Nuits blanches" de Bernard Ramella, jeune peintre lausannois.

C'est à Mouldi, 18 ans, que l'on doit la réalisation de ce projet. "Ce que nous offrons aux artistes, explique-t-il, ce n'est pas seulement 4 murs, mais tout un espace à disposition. Libre à eux de l'utiliser, de le façonnner à leur guise". Le local pourrait ainsi avoir un aspect totalement différent d'une exposition à l'autre. Les exposants, qui ne sont pas obligés de vendre leurs œuvres, se pressent déjà au portillon. Les visiteurs ? "Il y a un public pour la peinture, pour la photo, la sculpture, qui délaisse les autres galeries car il ne s'y sent pas à l'aise", explique Mouldi.

L'entreprise est aussi un pari : montrer que

l'on peut réaliser quelque chose dans le cadre du centre autonome. A plus long terme, on cherche à ce que les différentes parties du centre, cabaret, galerie, cuisine, cinéma (encore à créer pour ces deux derniers) fonctionnent et se financent chacune de manière autonome.

Sion, le plus ancien site néolithique de Suisse

Sous le titre "sensationnel", la ville de Sion a rendu publique dans son journal officiel "Contact" une communication faite par le département d'anthropologie de l'Université de Genève, attestant que le chef-lieu valaisan est le plus ancien site néolithique de Suisse. Il ressort en effet des fouilles récentes qui ont été faites au cœur de Sion, sous la place de la Planta, que la ville était habitée vers 4 500 avant J.-C. On pensait jusqu'ici que les vestiges de la capitale valaisanne dataient de 3 500 environ. "Nous vieillissons ainsi de mille ans", conclut le journal du président Félix Carruzzo.

Cette datation a pu être faite grâce aux travaux du centre de recherches géodynamiques de Thonon au moyen du carbone 14.

Charles Apothéloz est mort

M. Charles Apothéloz, l'un des hommes de théâtre les plus marquants de notre pays, est mort à Lausanne, des suites d'un infarctus. Il aurait fêté son 60^e anniversaire le 30 mai.

Vaudois, né à Lausanne en 1922, licencié en droit, Charles Apothéloz n'avait que 26 ans lorsque, en 1948, il fonda la Compagnie des Faux-Nez, qui devint théâtre en 1953. Il fut ensuite directeur artistique du Théâtre municipal de Lausanne, de 1959 à 1967. Puis il fonda le Centre dramatique romand et le Théâtre de Vidy, qu'il dirigea jusqu'en 1975.

Charles Apothéloz anima les premières représentations du Théâtre de Beaulieu et fut commissaire théâtral de l'Exposition nationale de 1964. Prestigieux metteur en scène et réalisateur de la "Fête des Vignerons" de 1977 à Vevey, il dirigea aussi la "Fête du blé et du Pain" en 1978 à Echallens.

Il présida la "Gilde du Théâtre" (association de spectateurs) et l'Association suisse du théâtre pour l'enfance et la jeunesse ; il fut vice-président de la Société suisse du Théâtre et secrétaire du Centre suisse de l'Institut international du Théâtre de l'Unesco. Il reçut le Prix du Figaro au Concours des jeunes compagnies à Paris (1949), l'Anneau Hans-Reinhart (1968) et la Médaille Beaumarchais de la Société des auteurs et compositeurs de langue française (1977).

On doit à Charles Apothéloz la mise en scène de nombreuses œuvres suisses (Morax, Ramuz, Jotterand, Deblue, Géo Blanc, Max Frisch, Duerrenmatt) et étrangères (Aristophane, Gogol, Calderon, Molière, Schiller, Jarry, Ghelderode, Kafka, Ionesco, Beckett, Audiberti, Miller, Brecht).